

glosent sur le trop grand nombre de communes en France, s'essayant à des comparaisons, à mon sens stupides, avec nos voisins étrangers. La France s'est constituée ainsi et ce du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. Cela fait partie de son code génétique. Encourageons certes toutes les évolutions mais évitons des manipulations hasardeuses... En attendant que « le » et « la » politique retrouvent toute leur crédibilité, alors surtout n'affaiblissons pas et ne diluons pas l'autorité et le pouvoir du Maire qui, pour le moment encore, résiste à la tourmente. Prenons soin aussi à clarifier notamment les compétences des uns et des autres. Que celui à qui il est demandé de tenir le clou lui soit également donné de tenir le marteau.

ELM : Selon vous, l'intégration des populations des banlieues passe-t-elle par le réaménagement l'Ile-de-France ?

Xavier Lemoine : Oui évidemment, une bonne politique d'aménagement est bien préférable à une mauvaise. Pour être indispensable, elle n'en est pas moins, seule, totalement insuffisante. Car concernant l'intégration des populations des banlieues, il faut absolument sortir du raisonnement « matérialiste », « socio-économique » qui a prévalu toutes ces dernières années. Les déficits évidents en terme économiques, sociaux et urbains, partie visible de l'iceberg, ne doivent pourtant plus être considérés comme les causes des difficultés rencontrées et des échecs constatés mais davantage comme les conséquences d'un enjeu qui me semble être la clé de la question, à savoir qu'avant tout l'enjeu est d'ordre culturel. Il serait ici trop long de détailler

les ravages commis par le « *Droit à la différence* », idéologie mortifère, facteur désintégrateur absolu.

La situation dans nos banlieues est telle aujourd'hui que s'il convient de consacrer encore beaucoup de moyens financiers et humains pour des actions de rattrapage économique, social et urbain (ACSE+ANRU+collectivités locales), nous n'aboutirons à des résultats valables et durables que si nous mesurons dans le même temps, l'exacte mesure des réponses à opposer aux questions, aux défis, aux revendications, aux provocations de populations qui remettent en cause les principes fondamentaux de notre république (laïcité, égalité homme/femme, liberté religieuse, libre choix de son conjoint,...)

ELM : le renouvellement urbain, et notamment celui des banlieues, passe par le développement de la mixité sociale. Quelles en sont les clefs ?

Xavier Lemoine : Le terme « mixité sociale » est une merveilleuse invention sémantique. Tout le monde y met derrière ce qu'il est dans l'incapacité ou trop honteux de dire clairement. Néanmoins, saluons l'effort car nous touchons à une notion déjà plus qualitative. Quant aux clés de réussite de la mixité sociale, elles se trouvent à deux niveaux. Au niveau local par une politique d'aménagement à taille humaine et qui propose à tous, l'ensemble des fonctionnalités d'une ville. Cette politique dépend du maire, soit. Mais pour ce qui concerne la volonté de se conformer aux règles de la République, le maire, seul, ne peut porter de tels enjeux. C'est bien toute la société française qui doit se

sentir concernée par ces questions et les revendiquer et exiger le respect de son identité. La création d'un Ministère en charge de l'Identité Nationale témoigne en tout cas de cette nécessité et doit nous encourager à approfondir la réflexion et l'action.

ELM : Comment peut-on œuvrer pour une transformation durable des quartiers ? Quelles initiatives avez-vous prises dans ce domaine à Montfermeil ?

Xavier Lemoine : Bien en amont du Projet de Renouvellement Urbain (environ 250 millions d'Euros) l'un des plus complexe et important de France, nous avons retenu dans le cadre du Contrat de Ville puis du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) trois axes prioritaires sur lesquels nous concentrons les moyens financiers et humains. L'apprentissage du Français pour tous les adultes qui, malgré 10-15-25 ans de vie en France, ne le parlent toujours pas. Pour ces familles et leurs enfants, on devine aisément les conséquences désastreuses de cette non maîtrise de la langue française et donc l'incapacité à se mouvoir dans notre société, à en comprendre les règles, les codes, les us et coutumes et à les transmettre. L'aide à la parentalité afin de clairement indiquer aux parents la nature et l'étendue de leurs responsabilités dans l'éducation de leurs enfants. Cela s'accompagne bien entendu de toutes les actions appropriées pour y faire face. C'est un dispositif qui ne cesse de se renforcer. La découverte et la fréquentation, pour toutes les générations, de nos institutions (Sénat, Assemblée Nationale, Bruxelles,...) et du patrimoine

culturel français (théâtre, peinture, architecture,...), en profitant du fait que nous sommes à 15 Km de Paris. En un mot que leur donne-t-on à aimer ? Le RMI et la barre HLM ou les œuvres par lesquelles le génie français a rayonné et rayonne dans le monde ?

Pour conclure, nous nous efforçons au travers de chacune de nos actions, quelles qu'elles soient, d'illustrer le dicton suivant : « *De la connaissance vient la reconnaissance* ».

De la multiplication des occasions de rencontres et d'échanges entre tous les quartiers, entre toutes les populations de notre ville, je veux que l'on puisse à l'égard de toutes les personnes leur reconnaître une histoire, une identité, une existence : « *Je te reconnais* ». Cette première, étape élémentaire peut ensuite et doit se doubler de la seconde qui consiste à s'enrichir de ces échanges et différences. Cela devient alors « *Je te suis reconnaissant de ce que tu m'apportes* ».

Nous sommes, maires de banlieues, aux avant-postes de l'Histoire de France. Puisseons-nous, cette Histoire, avec l'aide de tous, bien l'écrire.

*Propos recueillis par
Marc du Tartre*